

DÉSIGNATION DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Nomination de M. Strauss-Kahn à la tête du FMI

*Bulletin du FMI en ligne
28 septembre 2007*

M. Dominique Strauss-Kahn, ancien ministre français de l'économie et des finances, a été nommé Directeur général du FMI le 28 septembre. Le Conseil d'administration du FMI a annoncé que M. Strauss-Kahn, 58 ans, a été désigné, par consensus, pour succéder à M. Rodrigo de Rato pour un mandat de cinq ans qui commencera le 1^{er} novembre prochain.

Le Conseil du FMI a examiné deux candidatures au poste de Directeur général après l'annonce par M. de Rato, le 28 juin dernier, de son intention de quitter l'institution en octobre. La candidature de M. Strauss-Kahn, de nationalité française, a été présentée par M. Klaus Stein, administrateur du FMI pour l'Allemagne, au nom de l'Union européenne (UE). Celle de M. Josef Tosovsky, de nationalité tchèque, ancien Premier ministre et gouverneur de la banque centrale de la République tchèque, a été présentée par M. Alexei Mojine, administrateur du FMI pour la Russie.

Après sa nomination par le Conseil d'administration du FMI, Strauss-Kahn a déclaré : « je suis déterminé à engager sans tarder les réformes dont le FMI a besoin pour mettre la stabilité financière au service des peuples en favorisant la croissance et l'emploi. »

M. de Rato s'est félicité de la nomination de M. Strauss-Kahn et a rappelé que, depuis de longues années, il le connaissait et avait eu l'occasion de travailler avec lui. «Je sais qu'il possède l'expérience, la vision et le dévouement au service public nécessaires pour réussir à la tête du FMI à un moment important », a-t-il déclaré.

MM. Tosovsky et Strauss-Kahn ont eu des entretiens avec le Conseil d'administration du FMI à Washington en septembre. Dans sa déclaration du 20 septembre au Conseil, M. Strauss-Kahn a déclaré que le FMI se trouvait à la croisée des chemins. Il a estimé que «ce qui pourrait bien être en jeu aujourd'hui, c'est l'existence même du FMI en tant que principale institution garante de la stabilité financière dans le monde » et que rétablir la pertinence et la légitimité du FMI sera une tâche difficile.

M. Strauss-Kahn a rappelé devant le Conseil que la stabilité financière et la stabilité macroéconomique sont étroitement liées, et constituent aussi un déterminant essentiel du concept plus large de sécurité. «Cela signifie que le FMI doit conserver un rôle central dans un contexte complètement différent de celui qui prévalait lorsqu'il a été créé», a-t-il déclaré.

Après sa désignation comme candidat de l'UE à la direction du FMI en juillet dernier, M. Strauss-Kahn a entrepris un tour du monde afin de rencontrer autant de membres du FMI que possible, ainsi qu'il l'a rappelé devant le Conseil. «J'ai essayé de me concentrer sur les pays émergents, les pays en développement et les pays les moins avancés pour connaître leurs points de vue, mais aussi leurs plaintes et leurs souhaits quant à l'avenir du FMI», a-t-il précisé. Durant son périple, M. Strauss-Kahn s'est rendu en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient.

Dans un article publié par le Wall Street Journal le 6 septembre, M. Strauss Kahn a déclaré : «En tant que candidat de la réforme, je chercherai à placer le FMI sur une voie lui permettant de relever et de surmonter ses principaux défis : adapter l'institution à un monde en pleine évolution, et refléter les points de vue et les besoins de tous ses membres». Il s'est dit persuadé que, s'il était nommé, il saurait «trouver les appuis nécessaires à la mise en œuvre d'un ambitieux programme de réformes assurant au FMI de recouvrer durablement sa pleine pertinence dans une économie mondiale en rapide évolution».